

Pour ne pas manquer la Messe du dimanche

A St-J... bourg situé entre Paris et Amiens, habite un brave ouvrier bonnetier, Augustin Champi, marié, père de famille, et vivant dans une certaine aisance, excellent chrétien, homme loyal et bon, toujours prêt à rendre service et surtout d'une gaieté inaltérable. Assis à son métier, dès la pointe du jour, il chante comme un pinson, tout en manœuvrant avec force et dextérité son gagne-pain. La fenêtre de son petit atelier donne sur la rue ; Augustin, quoique travaillant comme quatre, ne perd rien de ce qui s'y passe ; il voit tous ceux qui vont et viennent, et parle à tous. — “ Bonjour ! bonjour ! crie-t-il à celui qui descend aux champs, vous aurez chaud aujourd'hui ! ” — “ Oui ”, répond le passant. — “ Enfin, ajoute le bonnetier, tout en lançant vigoureusement la pédale de son métier, puisqu'il est écrit que nous aurons tantôt chaud et tantôt froid, que faire ?... Il faut tout accepter de Celui qui sait mieux que nous ce qu'il nous faut. ”

Il a toujours et pour tous un petit mot encourageant, un petit mot pour rire, chacun l'aime. D'ailleurs, sa bienveillante et joyeuse figure suffirait seule pour dissiper les plus noirs soucis.

Or, un dimanche, Augustin, qui ne travaille jamais ce jour-là, s'était levé un peu plus tard que dans la semaine. Après s'être rasé, ciré, brossé, il avait mis tous ses beaux habits qui relèvent encore sa bonne mine. En attendant l'heure de la messe, à laquelle il ne manque jamais, il désire faire un petit tour dans son jardin. Sortant de la maison, traversant la petite cour, puis la grange y attendant, et ouvrant une petite porte, Augustin pénètre dans son paradis terrestre, comme il aime à le nommer. “ Que mes fleurs sont belles ! s'écrie-t-il en regardant son parterre, elles me ravissent ! ” Il en parcourt avec amour toutes les allées, puis il entre dans le verger.